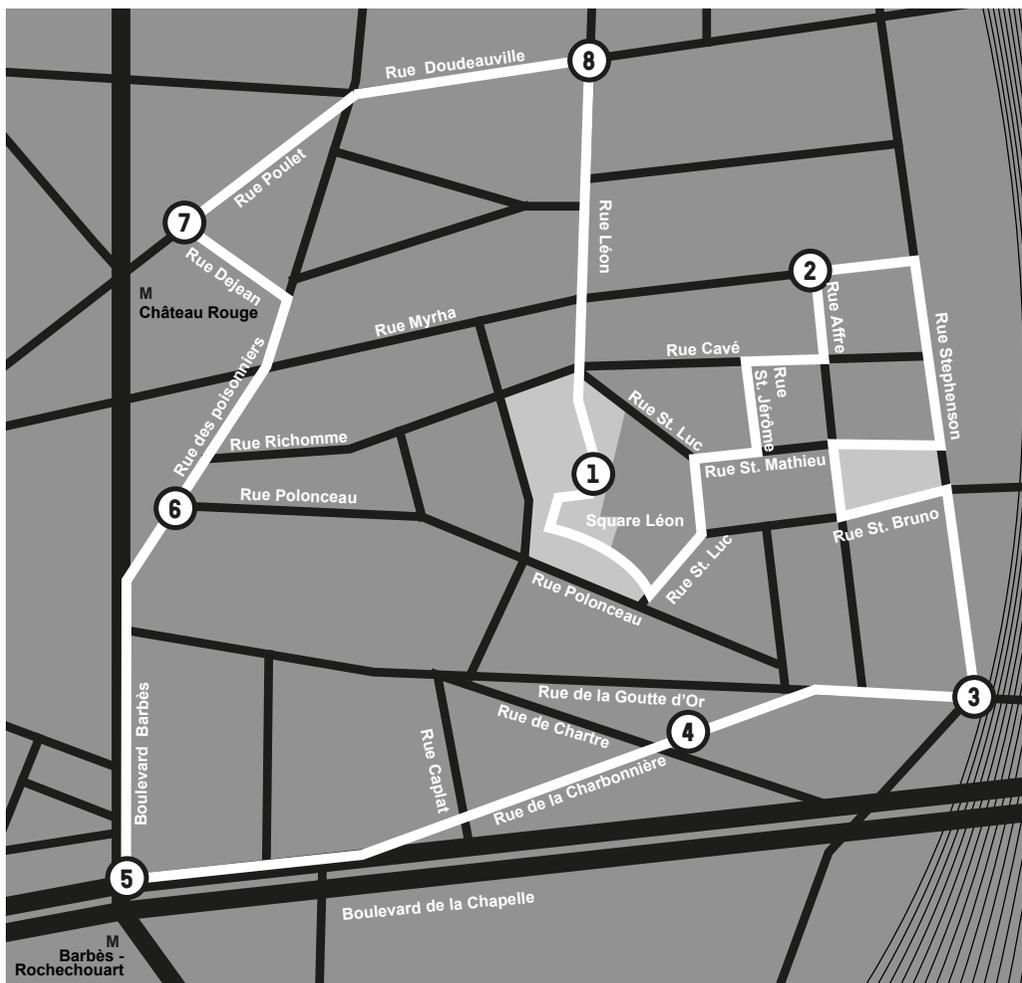


# BARBÈS BEATS

BARBÈS BEATS EST PRÉSENTÉ PAR LE COLLECTIF MU

WWW.MU.ASSO.FR



## 1. MOULINS, VIGNES ET TERRAIN VAGUE

Place centrale de la Goutte d'Or, le square Léon était au 19<sup>ème</sup> siècle une simple colline où cohabitaient les plants de vignes et les moulins du quartier. Plongez dans l'époque en compagnie du guide-conférencier Jacky Libaud puis remontez jusqu'aux années 70, quand ce lieu s'appelait encore «le démol». Alain Noël nous raconte ensuite comment les enfants du quartier ont occupé la colline, pour pousser la Mairie du 18<sup>e</sup> à en faire un nouveau terrain de jeux. **Extrait musical** : «*ci ou ailleurs*», Enigmatik (*Un nouveau souffle*, 2007)

## 2. BARBÈS, LA LUTTE DANS L'ADN

En 1871, Louise Michel, figure de la Commune de Paris, tient à l'église Saint-Bernard un club où les revendications révolutionnaires s'expriment librement. Un siècle plus tard, en 1972, Saïd Bouziri et sa femme enceinte entament dans la même église une grève de la faim, dans l'espoir d'obtenir un titre de séjour et d'éviter l'expulsion. En 1996, l'occupation de l'église par 200 sans-papiers durant deux mois, continue à en faire un symbole de lutte. En juin 2015, les migrants chassés du camp de La Chapelle, trouvent à leur tour refuge au square Saïd Bouziri et à la Salle Saint-Bruno, avant d'être poussés à la halle Pajol puis au jardin partagé du Bois Dormoy. **Comédiens** : Cathy Delimoges et Patrick Meccouci ; **Archives INA** : France Inter 28 août 1996 ; **Extrait musical** : «*J'oublierai pas*», Scred Connexion (*Scred Selexion* 2009).

## 3. LES MORDUS DE LA POUSSIÈRE D'ANGE

Lia Cavalcanti, directrice de l'association Espoir Goutte d'Or, nous explique pourquoi le marché de drogue s'est implanté à la Goutte d'Or à la fin des années 70. De l'héroïne au crack, de la scène ouverte de consommation à la distribution de seringues, retour sur une des problématiques marquantes du quartier. **Archives INA** : *Les nuits magnétiques du 13 juillet* 1993

## 4. ANNÉES 80, LES GRANDS TRAVAUX

La rénovation du quartier de la Goutte d'Or débute dans les années 80 et entraîne la fermeture des maisons d'abattage, lieux de prostitution installés dans les rues de Chartres et de la Charbonnière. Dans l'émission «*Le téléphone sonne*», du 8 juillet 1980, le député Jean-Pierre Pierre Bloch, rappelle sa lutte contre le proxénétisme. Hasni, lui, habite toujours le quartier et raconte son expérience des maisons closes. Patrick Gosset et Bernard Masséra se souviennent de l'insalubrité des logements et des conséquences du plan de rénovation du quartier sur les habitants. **Archives INA** : France Inter le 8 juillet 1980 ; **Extraits musicaux** : «*J'en ai marre*» de Cheikha Rimitti

## 5. «L'ENVERS DU DÉCOR À DEUX PAS DE MONTMARTRE»

Retour au 19<sup>e</sup> siècle. Les magasins Dufayel s'installent progressivement dans le quartier. Grands magasins lancés en 1856, ils sont les premiers de la capitale à proposer de la vente à crédit ! Koma, rappeur de la Scred Connexion, raconte, lui, l'émergence du rap dans le quartier. **Extrait musical** : «*Bezbar*», Scred Connexion (*Ni vu ni connu*, 2008)

## 6. L'AFRIQUE À BARBÈS

Après l'immigration maghrébine et suite aux Indépendances africaines des années 60, une nouvelle population s'installe. Mais comme le souligne Georges, il ne faut pas mettre toute l'Afrique dans le même sac : Sénégalais, Maliens ou Congolais, tous ont leurs modes de vie propres et apportent dans leurs bagages recettes et nouvelles musiques : le quartier résonne au son du mbalax sénégalais et de la rumba congolaise.

**Extraits musicaux** : «*Kafu! Mayay*» de Tabu Ley Rochereau ; «*Indépendance cha-cha*» de Grand Kallé et l'African Jazz (1960)

## 7. DE L'INDUSTRIALISATION À LA SAPOLOGIE

Au 19<sup>e</sup> siècle, la Goutte d'Or, limitrophe des chantiers des gares du Nord et de l'Est, est un quartier d'ortoir pour ouvriers. M. Cavé lance son usine de locomotives à l'emplacement actuel des rue de Suez et de Panama. Puis c'est l'industriel Pauwels qui investit dans la fabrication de becs de gaz. Plus d'un siècle plus tard, Jocelyn Arnel, dit «*Le Bachelon*», lance sa boutique de vêtements pour sapeurs (adeptes de la SAPE : Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes) rue de Panama, là où autrefois, résonnaient les machines-outils de la révolution industrielle. **Extraits musicaux** : «*Bull ma miin*», Orchestra Baobab (Nonesuch Records 2005) ; «*Mario*», Franco & le T.P.O.K. Jazz (1985)

## 8. RAÏ, CHAÏBI ET SCOPITONES

Zakaria, Mohammed et Hasni se souviennent des années 60, quand les cafés du quartier accueillent chanteurs et musiciens de chaïbi et de raï. Deux genres musicaux expliqués par le journaliste spécialisé François Bensignor. **Mixage** : Philip Griffiths ; **Extraits musicaux** : Slimane Azem et Cheikh Nordine («*La carte de résidence*») ; Cheikha Rimitti («*J'en ai marre*») ; Dahmane El Harrachi («*la Kanek Aouam*») et «*Ya Rayah*» (1973) ; Noura («*Paris dans mon sac*») (1966)

Réalisation et entretiens : Julie Crenn

Sound design : Koré Préaud

Conseil artistique : Philip Griffiths

Une production du Collectif MU - www.mu.asso.fr